

cuadernos de la facultad

FACULTAD DE HISTORIA, GEOGRAFÍA Y LETRAS

COLECCIÓN

**METODOLOGÍA
2000**

Nº 19

**FRANÇAIS
EN MARCHÉ V**

**ÉLÉMENTS DIDACTIQUES
POUR L'ENSEIGNEMENT
DU FRANÇAIS**

Olga María Díaz



UNIVERSIDAD METROPOLITANA
DE CIENCIAS DE LA EDUCACIÓN

Proyecto:

Innovación y mejoramiento integral de la formación inicial de docentes

CUADERNOS DE LA FACULTAD

COLECCIÓN
METODOLOGÍA
2001

Nº 19

FRANÇAIS
EN MARCHÉ V

ÉLÉMENTS DIDACTIQUES
POUR L'ENSEIGNEMENT
DU FRANÇAIS

Olga María Díaz

FACULTAD DE HISTORIA, GEOGRAFÍA Y LETRAS

PROYECTO:

*“Innovación y mejoramiento integral de la
Formación Inicial Docente”*

UNIVERSIDAD METROPOLITANA
DE CIENCIAS DE LA EDUCACIÓN

UNIVERSIDAD METROPOLITANA DE CIENCIAS DE LA EDUCACIÓN
FACULTAD DE HISTORIA, GEOGRAFÍA Y LETRAS

CUADERNOS DE LA FACULTAD

Decana: Carmen Balart Carmona
Secretaria Ejecutiva: Irma Céspedes Benítez

COMITÉ EDITORIAL

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------------|
| • Carmen Balart Carmona | Departamento de Castellano |
| • Guillermo Bravo Acevedo | Departamento de Historia y Geografía |
| • Irma Céspedes Benítez | Departamento de Castellano |
| • Lenka Domic Kuscevic | Departamento de Historia y Geografía |
| • Samuel Fernández Saavedra | Departamento de Inglés |
| • Giuseppina Grammatico Amari | Centro de Estudios Clásicos |
| • Nelly Olguín Vilches | Departamento de Castellano |
| • Héctor Ortiz Lira | Departamento de Inglés |
| • Iván Salas Pinilla | Centro de Estudios Clásicos |
| • Silvia Vyhmeister Tzschabran | Departamento de Alemán |
| • René Zúñiga Hevia | Departamento de Francés |

La correspondencia debe dirigirse a la Secretaría Administrativa de la Facultad de Historia, Geografía y Letras, Avenida José Pedro Alessandri 774, Ñuñoa, Santiago de Chile.
Fono-Fax (56-2) 241 27 35. E-mail:cbalart@umce.cl – higelet@umce.cl

Impreso en LOM
2001

Diagramación: Eduardo Polanco Rumié

Se prohíbe toda reproducción total o parcial por cualquier medio escrito o electrónico sin autorización escrita del Decano de la Facultad de Historia, Geografía y Letras.

TABLE DES MATIÈRES

| | | |
|------------------|------------------------------|----|
| PRÉFACE | | 5 |
| MARCHE 12 | ÉCRIVONS UNE LETTRE | |
| | Repères chronologiques | 11 |
| | FICHE AUTOCORRECTIVE | 27 |
| MARCHE 13 | LISONS UN POÈME | |
| | Déictiques en jeu | 31 |
| | FICHE AUTOCORRECTIVE | 51 |

PRÉFACE

*“Les pensées sont les choses,
comme les paroles sont les
images des pensées.”*

(Charles Rollin)

L'ensemble de la production didactique que nous avons appelée “**Français en Marche**” (I, II, III, IV, V, VI), est constitué d'une série de fiches pédagogiques dont les objectifs généraux restent associés aux programmes des cours de **Grammaire 1^o** et **2^o** années de Français.

Du point de vue interne que serait l'élaboration même de ce matériel de travail, il conviendrait de signaler les différents ordres de réflexion qui sous-tendent cette recherche. En premier lieu, si celle-ci se veut **didactique**, c'est parce qu'à son niveau le plus **formel**, certaines démarches n'ont été retenues que dans la mesure où elles ont à charge d'aider à “la clarification, explication, exemplification, fixation ... des savoirs que l'on veut faire acquérir”. Comme le constate Sophie Moirand¹, ces procédés, qu'ils soient iconiques, prosodiques ou contextuels, non seulement participent à l'organisation de la matière exposée, mais encore situent cette exposition au-delà d'une simple **information**. Il s'agit en effet de “faire comprendre”, c'est-à-dire de faire que l'autre s'approprie les savoirs nouveaux, fixe les anciens et puisse reconstruire ses propres savoirs¹. À cela s'ajoute nécessairement la co-action d'une **opération évaluative** qui, en cherchant à vérifier ses acquis, avance plus sûrement lorsqu'elle est accompagnée de son **autocorrection**.

Compte tenu des caractéristiques de notre public (non francophone, toujours hétérogène quant au niveau de langue atteint par chacun au départ), il n'a pas semblé inutile de voir plus précisément comment on pouvait essayer d'accompagner tout futur apprenant dans la construction de son savoir.

D'une part il s'avère que **ce savoir se construit sur les opérations langagières** mises en jeu; d'autre part on cherche, surtout lors des premières étapes, des modèles linguistiques permettant aussi bien leur imprégnation que leur explication, au plan de ce que l'on peut **reconnaître** et **comprendre**. D'où un premier travail d'investigation didactique qui a dû consister à identifier la nature des tâches à réaliser, en vue d'anticiper en particulier, leur difficulté. Sur cette typologie peut alors être préparé le document préalablement sélectionné, et ce, autour d'**un modèle dominant d'imprégnation** et d'**une situation de réception**.

Par ailleurs, ces opérations cognitivo-langagières, ne deviennent de véritables appuis pour le développement de la compétence grammaticale que lorsque, par récurrence, elles conduisent l'apprenant à une réflexion analytique à même d'avoir pour effet une certaine

permanence au plan **mémoriel**. Et puisqu'un travail d'analyse sera toujours à la base des acquis grammaticaux, on aura donc avantage à sensibiliser dès que possible l'apprenant à une observation de la langue **et** du discours de sorte qu'il parvienne peu à peu à percevoir cette fonctionnalité grammaticale comme un **objet réel d'étude** et non plus comme un simple **outil** de communication.

C'est ainsi qu'on aborde un autre aspect de cette production, en rapport avec l'**ordre fonctionnel** des acquis grammaticaux. L'on sait qu'il y a des degrés dans la maîtrise de la langue; l'on sait aussi que dans un premier temps, l'orientation normale est de faire progresser les apprenants dans l'acquisition des notions de base, c'est-à-dire enseigner les règles de l'usage le plus courant de la langue. De ce point de vue, on ne peut dénier le fait que les progrès en grammaire, viennent surtout en début d'apprentissage, par l'exécution d'un bon nombre d'exercices. Cependant, la question de fond, qui va se poser de façon chaque fois plus pressante, n'est pas vraiment de savoir dans quelle mesure il faudra **corriger les formes déviantes**, puisqu'on n'oublie ni le fait que le poids de la tradition et de la norme nous fera toujours tendre vers un enseignement surnormatif de la langue, ni le fait que c'est précisément à partir des formes qui, dans la production propre des élèves, contreviennent au bon usage de la langue, que l'on pourra le mieux mener la réflexion analytique dont on a précédemment parlé. La question est plutôt de voir si, lorsque le cadre référentiel de cet enseignement n'est plus la littérature, il est, pour autant, devenu le français de communication. Car se demander quelle langue enseigner, n'est-ce pas aussi se demander quelle grammaire enseigner?² À ce niveau, quels ont été les axes choisis pour ce travail?

Après avoir élaboré les premières 'Marches', comme de simples jalons de réflexion concernant des notions de base telles que **la détermination du nom, la caractérisation par l'adjectif, ou les dimensions des éléments phrastiques**, on a considéré que cette vision grammaticale, pour conceptuelle, évaluative et implicative qu'elle puisse être, ne saurait bientôt plus se suffire à elle-même. C'est que, à partir du moment où ce sera la fonctionnalité de la communication qui l'emportera, **la finalité** des exercices n'étant plus la même, l'approche grammaticale elle-même devra changer: l'étude de la langue, alors référée au **fonctionnement de la communication**, c'est-à-dire en contexte situationnel, suppose une approche de type énonciatif qui ne peut présenter les mêmes caractéristiques, parce que le paramètre dominant n'est plus la langue, mais le discours. Ainsi a-t-on dû amplifier de plus en plus la perspective de cette typologie axiologique, pour parvenir, avec les 'Marches' 13, 14 et 15 (**Déictiques en jeu, finalité énonciative dans le discours rapporté, et bilan de la parole en actes**) aux limites des normes linguistiques.

Du point de vue de la didacticité qui nous intéresse, peut-être encore plus prometteur est le troisième ordre de réflexion, qui a constamment guidé la planification de cette recherche. Il s'agit non plus de l'ordre **formel** ou **fonctionnel**, mais de l'ordre **représentationnel** que nous avons par ailleurs un peu plus longuement étudié³. De fait, c'est ici que l'**innovation didactique** a inauguré une première application, puisque d'après les principes théoriques exposés dans l'étude lexicale mentionnée³, l'évolution générale de cette production ne se définit pas par une composition interne de type **linéaire**, mais suit l'**ordre d'une trilogie** en permanente interaction: on reconnaît alors dans les 'Marches'

initiales (1 à 6) le pôle du **plan personnel**, dans les ‘Marches’ intermédiaires (7 à 11) le pôle du **plan matériel**, et dans les ‘Marches’ finales (12 à 15) celui du **plan conceptuel**. Constatant cependant la difficulté qu’il y a à souligner l’articulation et l’indissociabilité de ces trois plans, on osera –malgré toutes nos réticences–, faire le parallèle avec la comparaison des trois plis que Saint Pedro Claver⁴ imprimait à son mouchoir lorsqu’il tentait d’expliquer aux enfants un mystère aussi impressionnant que celui de la Trinité: en dépliant son mouchoir, il leur faisait clairement apparaître l’idée d’une seule entité. On dira de même que, lorsque ne pouvant plus être pensée en termes **formalistes**, une vraie didactique de la langue fera de ces trois entrées référentielles que sont le plan **grammatical**, le plan **discursif** et le plan **représentationnel**, un jeu paradigmatiquement coordonné, on parviendra à une autre **pratique de la compréhension**, c’est-à-dire à une autre **pédagogie du sens**. En effet, tant que celle-ci restera tributaire d’une conception strictement structurale de la langue, elle ne saurait guère générer les outils opératoires qui pourraient faciliter l’intégration des savoirs.

Convoquant au contraire les savoirs dans une **relation d’inter-dépendance**, le terrain de cette recherche –(ici bien mal balisé)–, nous révèle du moins, qu’il reste, en matière de pédagogie innovante et de renouvellement de didactique du F.L.E., des champs entiers à construire!

Professeur Olga María Díaz

¹ S. Moirand (1992), *Les Carnets du CEDISCOR. 1*, Presses de la Sorbonne, pp. 9-20.

² À cet égard, consulter, à titre de bibliographie, *Textes Officiels et Enseignement du Français, Pratiques*, N° 101-102, Mai 1999.

³ O.M. Díaz, (1998) “La Représentation dans l’Abstraction”, *Cuadernos de la Facultad*, Colección Teoría Pura y Aplicada N° 5, Facultad de Historia, Geografía y Letras, Universidad Metropolitana de Ciencias de la Educación, pp. 1-60, Santiago.

⁴ Moine Espagnol du XVII^e siècle, venu évangéliser les Amériques.

P R E F A C I O

*“Los pensamientos son las cosas,
como las palabras son las imágenes
de los pensamientos.”*

(Charles Rollin)

La producción didáctica que, en su conjunto, hemos llamado **Français en Marche** (Vol I, II, III, IV, V, VI), se compone de una serie de fichas pedagógicas cuyos objetivos generales han sido asociados a los programas de **Gramática** 1° y 2° año de Francés.

Del punto de vista interno que preside la elaboración misma de este material, conviene señalar los distintos planos de reflexión que aparecen subyacentes en todo el trabajo de investigación.

En primer lugar, si esta investigación ha sido denominada “**didáctica**”, es porque, en su nivel más formal, ciertos procedimientos vienen a ser considerados válidos esencialmente por el hecho de tener a cargo la “clarificación, explicación, ejemplificación, fijación ... de los saberes que deben ser adquiridos.” Como lo indica Sophie Moirand¹, dichos procedimientos ya sean figurativos, prosódicos o contextuales, no sólo participan en la organización de la materia expuesta, sino que sitúan a ésta, más allá del orden de una simple **información**. En efecto, se trata de llegar a la **comprensión**, pero se procura además tanto la **apropiación** de los nuevos saberes como la **fijación** y la **reconstitución** de los antiguos¹. De modo congruente se agrega a todo esto, la co-acción de una **operación evaluativa** que, en cada intento de verificación de lo adquirido, progresa con más seguridad en la medida en que se ve constantemente acompañada de su **autocorrección**.

Teniendo en cuenta ahora las características del público destinatario (no francófono, generalmente heterogéneo en cuanto a su nivel básico en lengua extranjera), se consideró pertinente el hecho de querer ver más precisamente qué tipo de apoyo podría ser útil en la construcción de su saber.

Por una parte este saber se va **construyendo paso a paso sobre la base de operaciones lingüísticas que el lenguaje utiliza en el discurso**; por otra parte, se requiere, sobre todo en un principio del aprendizaje, modelos de estructuras lingüísticas que permitan a la vez su impregnación y su explicación, por lo menos a nivel de lo que puede ser reconocible y comprensible. De ahí que un primer trabajo de investigación didáctica fuera el de identificar la naturaleza de las tareas por realizar, en vista de anticipar en particular, su grado de dificultad. Sobre esta tipología puede entonces ser preparado el documento previamente seleccionado y donde serán predominantes tanto el **modelo de impregnación** como la **situación de recepción**.

Sin embargo, tales operaciones cognitivas no logran verdaderamente convertirse en apoyo para el desarrollo de la competencia gramatical sino cuando, por recurrencia, conducen a una **reflexión analítica**, de algún modo capaz de prolongar su efecto de **permanencia** sobre el plano de la **memorización**. Y ya que toda adquisición de tipo gramatical se hace finalmente sobre la base de un trabajo de análisis, es una temprana sensibilización a la observación de la lengua y del discurso la que puede favorecer la percepción de esta funcionalidad gramatical, considerada como **real objeto de estudio**, y no tan sólo como simple **instrumento** de comunicación.

Es así como abordamos otros aspectos de esta producción que se relacionan más directamente al **orden funcional** de la enseñanza de la gramática.

Como sabemos, el dominio de la lengua se adquiere en forma gradual; también sabemos que, en un comienzo, la orientación normal es la de progresar en la adquisición de nociones básicas, es decir enseñar las reglas de empleo más corrientes en el uso de la lengua. Desde esa perspectiva, no se puede negar el hecho que los progresos en gramática, en el comienzo del aprendizaje de un idioma extranjero, se harán sobre todo patentes a través de la ejecución de numerosos ejercicios. No obstante, la cuestión de fondo que, de modo cada vez más acuciante se nos va a plantear, no es fundamentalmente la de saber en qué medida se debe o no **corregir las formas “desviantes”**, puesto que nadie olvida el hecho que el peso de la tradición y el peso de la norma, siempre nos inclinará hacia una enseñanza sobrenormativa de la lengua ... No se puede olvidar tampoco el hecho que es precisamente, partiendo de las formas que, en la producción misma de los estudiantes, transgreden el buen uso de la lengua, como mejor se aplica la reflexión analítica anteriormente mencionada. La cuestión es más bien ver si, cuando el marco referencial de la enseñanza del idioma deja de ser el de la **literatura**, viene a ser por ese solo hecho el del francés dicho de **comunicación**. Vale decir: el preguntarse, ¿qué lengua enseñar?, no es por ventura preguntarse ¿qué gramática enseñar?² A este nivel, ¿cuáles son los ejes que aparecen como preferenciales para este trabajo?

Después de haber elaborado las primeras unidades (o “Marches”), como simples indicios descriptivos para ciertas nociones básicamente centradas en: **las determinaciones del sustantivo**, **las caracterizaciones del adjetivo**, o **las dimensiones de los elementos frásticos**, se estimó que esta visión gramatical, por conceptual, evaluativa e implicativa que fuese, muy pronto se vería auto-limitada. Al llegar efectivamente el momento en que la **funcionalidad de la comunicación** predomine en el estudio del idioma, la **finalidad** de la ejercitación gramatical no podrá seguir siendo la misma, y deberá cambiar ella también, así como toda la concepción del marco lingüístico del aprendizaje gramatical: en otros términos, el estudio de la lengua al referirse al funcionamiento de la comunicación en su contexto situacional, supone una concepción enunciativa del lenguaje que no puede presentar las mismas características, porque el parámetro que aquí prevalece ya no depende de la lengua sino del discurso. Por lo tanto, fue necesario ampliar la perspectiva inicial para abordar (con las unidades 13 - 14 - 15), por ejemplo, **“anáforas en juego”**, **“finalidad enunciativa en el discurso indirecto”** o **“balance de la palabra en actos”**.

Desde el punto de vista de la didacticidad que nos interesa, más prometedor aún parece ser el tercer orden de reflexión que constantemente dirigió en cierta forma la planificación de esta investigación.

No se trata en este caso, del orden **formal** o del orden **funcional**, sino del **orden representacional** que, de manera un poco más detenida ya empezamos a estudiar³. De hecho, aquí es donde la innovación didáctica pudo inaugurar una primera aplicación, ya que según los principios teóricos expuestos en el estudio lexical mencionado³, la evolución general de esta producción no se define como una composición interna de tipo **lineal**, sino que sigue el orden de una “**trilogía**” en interacción permanente: se irán reconociendo así en las unidades iniciales (1 a 6) el polo del **plano personal**, en las unidades intermedias (7 a 11) el polo del **plano material**, y en las unidades finales (12 a 15) el del **plano conceptual**. Al constatar sin embargo la gran complejidad lexemática que revela la articulación y la indisociabilidad de estos tres planos (en la unidad 3 queda singularmente comprobado), hacemos –a pesar de nuestras reticencias–, un paralelo con la comparación de los tres pliegues que San Pedro Claver⁴ hacía a su pañuelo cuando intentaba explicar a los niños un misterio tan impresionante como el de la Trinidad: al desplegar su pañuelo, les mostraba claramente cómo aparecía la idea de una sola entidad. Diríamos del mismo modo que, cuando ya no pueda ser pensada en términos **formalistas**, una verdadera didáctica de la lengua haga de estas tres entradas referenciales –que son el **plano gramatical**, el **plano discursivo** y el **plano representacional**– un juego paradigmáticamente coordinado, se llegará a otra práctica de la **COMPRESIÓN**, es decir, a otra **pedagogía** del propio **SENTIDO**. Porque mientras esta pedagogía del sentido siga tributaria de una concepción estrictamente estructural de la lengua, poco podrá obrar en favor de una integración de los saberes.

Convocando, al contrario, los saberes en una relación de interdependencia, el terreno de esta investigación –(¡aquí tan mal delineado!)–, nos revela por lo menos que quedan aún, en materia de pedagogía innovadora y didáctica de los idiomas, ¡campos enteros por construir!

Profesora Olga María Díaz

¹ S. Moirand, *Les carnets du CEDISCOR*, 1, Presses de la Sorbonne, pp. 9-20, 1992.

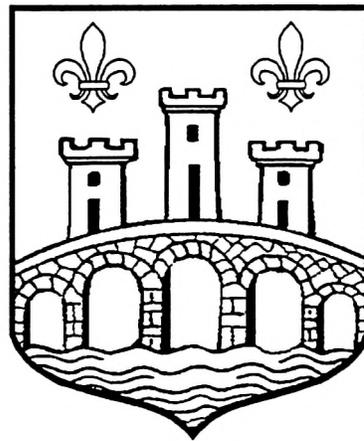
² A título bibliográfico consultar: *Textes Officiels et Enseignement du Français, Pratiques*, N°101-102, Mai 1999.

³ O.M. Díaz, “La Répresentation dans l’Abstraction”, en *Cuadernos de la Facultad*, Colección Teoría Pura y Aplicada N°5, 1998, pp 1-60, Facultad de Historia, Geografía y Letras, Universidad Metropolitana de Ciencias de la Educación, Santiago.

⁴ P. Claver, monje español del siglo XVIII, evangelizador de las Américas.

MARCHE 12

ÉCRIVONS UNE LETTRE



0. DOCUMENT



Écrire, c'est prendre le temps de faire partager un bonheur présent.
Écrire, efface les distances et témoigne de la valeur et de la vérité de vos sentiments.

Écrire, c'est faire voyager vos joies et votre bien-être.
Écrire, vos vacances, c'est penser à en faire profiter ceux que vous aimez...

ÉCRIRE, C'EST FAIRE DES HEUREUX.

1. "ÉCRIRE, C'EST FAIRE DES HEUREUX"

Sur cet exemple, **imaginez d'autres phrases possibles.**

| | | |
|------------------------|-------|------------------|
| Vivre, | c'est | |
| Travailler, | c'est | |
| Voyager, | c'est | |
| Expliquer, | c'est | |
| | c'est | dangereux |
| | | perdre son temps |
| | | merveilleux |
| | | rêver |
| | c'est | |
| Répondre, | c'est | |
| Ne pas répondre, | c'est | |
| Téléphoner, | c'est | |
| Envoyer un télégramme, | c'est | |
| La communication, | c'est | |

2. BARREZ L'EXPRESSION QUI NE CONVIENT PAS

- 1) Écrire, c'est faire des voeux
 présenter des voeux
 formuler des voeux
 rectifier des voeux
 souhaiter des voeux

- 2) Écrire, c'est faire des compliments
 exprimer des compliments
 complimenter quelqu'un
 féliciter quelqu'un
 rejeter des compliments
- 3) Écrire, c'est faire des invitations
 convier
 réclamer
 lancer des invitations
 prier d'assister à la fête
- 4) Écrire, c'est faire des excuses
 culpabiliser
 demander pardon
 s'excuser
 vouloir se faire pardonner
- 5) Écrire, c'est faire des réservations
 affranchir
 signaler des réservations
 retenir quelque chose
 réserver
- 6) Écrire, c'est faire une réclamation
 déposer une réclamation
 établir une réclamation
 récompenser
 réclamer
- 7) Écrire, c'est faire acte de candidature
 être candidat
 proposer sa candidature
 solliciter un emploi
 recruter quelqu'un
- 8) Écrire, c'est faire savoir quelque chose
 notifier quelque chose
 communiquer quelque chose
 taire quelque chose
 indiquer quelque chose.

3. LA LETTRE DE YING

Chère Li,

Salut!

Je suis arrivée à Lyon, il y a déjà plus de cinq mois. Dans ma précipitation, j'ai oublié de relever ton adresse sur mon carnet. C'est pourquoi je t'écris cette première lettre longtemps après mon arrivée en France (c'est Chan qui me l'a envoyée dernièrement).

Mais laisse-moi te raconter mes aventures — et mésaventures — depuis le début. Je suis descendue de l'avion qui a atterri à l'aéroport de Paris le 25 décembre de l'année dernière. Min, mon mari, m'attendait. Heureusement! Je n'aurais jamais pu me débrouiller toute seule à ce moment-là dans ce monde inconnu!

Nous sommes restés une semaine ensemble à Paris, et bien sûr, depuis lors, je n'ai plus quitté mon mari. Au cours de notre séjour dans la capitale, nous avons essayé de visiter le plus possible Paris. Dès les premiers jours, nous avons vu quantité de musées et surtout Notre-Dame et le Louvre. Noël fut une nuit inoubliable à Paris. Jusqu'à minuit, nous nous sommes promenés lentement sur les quais de la Seine et à proximité des Champs-Élysées. Nous avons profité de notre voyage, autrement qu'en regardant des cartes postales! Tant que nous sommes restés à Paris, nous n'avons pas vu le temps passer. En janvier nous avons pris le TGV pour nous rendre à Lyon: j'étais heureuse de monter à bord de ce fameux train à grande vitesse. À Lyon, j'y habite donc depuis quelques mois et petit à petit, je m'habitue à la vie lyonnaise. Il y a ici beaucoup de pelouses, d'herbe et de parcs publics. Malheureusement, il y a à mon avis trop de chiens qui marchent librement dans la rue. Tu sais bien que j'ai toujours eu un petit peu peur des chiens. Mais à présent, je commence tout de même à en prendre l'habitude. Nous habitons dans un appartement meublé qui n'est pas très loin du centre ville. Durant notre stage d'études nous resterons dans cette maison qui est assez agréable, avec ses deux chambres, sa cuisine particulièrement claire et sa petite salle de bains. Pendant la semaine nous mangeons en général au restaurant universitaire. Nous faisons seulement la cuisine durant le week-end. Quelquefois pourtant, nous mangeons en semaine à la maison, quand nous voulons prendre un vrai repas chinois. Maintenant je commence à apprécier les repas français et surtout j'aime assez les choses les plus connues comme le fromage et le pain...

Je fais du sport tous les deux ou trois jours: voilà des mois que je fais du ping-pong, du volley et même du ski! J'ai dû attendre jusqu'au mois d'avril pour visiter d'autres régions. Je suis allée à Saint-Tropez qui est à côté de la mer, Pérouge qui est une petite ville classique, et je suis très contente de ces voyages. Il faut que je te parle aussi de mon stage linguistique. En trois mois j'ai fait de grands progrès en travaillant toute seule sur des livres et des cassettes qu'on m'a prêtés et qui constituent un cours de français. À partir du mois de mars j'ai décidé de continuer les cours à l'université: j'ai douze heures de cours, je ne sais encore pas tout, mais j'ai déjà une bonne image des Français. Je lis des romans, je viens de finir un livre de Jules Verne. J'espère réussir mes études de médecine. J'attends de tes nouvelles.

À la vie heureuse!

À ta santé!

À bientôt!

Tom amie Ying

Lyon, le 20 Juin 1999
N.B. (dans trois jours ce
sera ton anniversaire, alors
je te dis: bonne fête!)

3.1 Après avoir lu la lettre de Ying, complétez librement les réponses suivantes:

- Depuis que tu es partie
- Durant ton absence
- Dès que j'ai reçu ta lettre
- Dans combien de temps est-ce que tu ?
- Par avion, dans trois ou quatre jours ma lettre

3.2 En vous reportant à la lettre de Ying, indiquez les phrases qui sont vraies (V) et celles qui sont fausses (F):

| | | |
|--|--|----------------------------|
| Ex: 1) <i>Nous sommes le 20 juin, et</i> | | |
| - c'est l'anniversaire de Li. | | <input type="checkbox"/> F |
| - c'était l'anniversaire de Li. | | <input type="checkbox"/> F |
| - ce sera bientôt l'anniversaire de Li. | | <input type="checkbox"/> V |
| 2) <i>Nous sommes en juin, et</i> | | |
| - Ying est arrivée depuis un mois à Lyon. | | <input type="checkbox"/> |
| - Ying est arrivée à Lyon dès le mois de juin. | | <input type="checkbox"/> |
| - voilà quelques mois que Ying est arrivée à Lyon. | | <input type="checkbox"/> |
| 3) - Ying a écrit à Li aussitôt qu'elle est arrivée en France. | | <input type="checkbox"/> |
| - Ying n'a pas écrit à Li aussitôt qu'elle est arrivée en France. | | <input type="checkbox"/> |
| - Cela fait des années que Ying n'a pas écrit à Li. | | <input type="checkbox"/> |
| 4) - Ying est à Paris jusqu'au 25 décembre. | | <input type="checkbox"/> |
| - Ying est à Lyon depuis le 25 décembre. | | <input type="checkbox"/> |
| - Ying est restée une semaine à Paris. | | <input type="checkbox"/> |
| 5) - Ying a visité les musées de Paris aussitôt qu'elle est arrivée. | | <input type="checkbox"/> |
| - Ying n'a pas visité les musées de Paris pendant les premiers jours de son arrivée. | | <input type="checkbox"/> |
| - Ying a visité les musées de Lyon dans les premiers jours de son arrivée. | | <input type="checkbox"/> |

- | | | |
|-----|--|--------------------------|
| 6) | - Le jour de Noël, Ying n'est pas sortie. | <input type="checkbox"/> |
| | - Le jour de Noël, Ying s'est promenée durant 1 heure. | <input type="checkbox"/> |
| | - Le jour de Noël, Ying s'est promenée jusqu'à minuit. | <input type="checkbox"/> |
| 7) | - Tant que Ying est restée à Paris, elle a été très occupée. | <input type="checkbox"/> |
| | - Ying n'a pas été occupée depuis qu'elle est arrivée à Paris. | <input type="checkbox"/> |
| | - Ying a été occupée à Paris à partir de janvier. | <input type="checkbox"/> |
| 8) | - Ying habite à Lyon depuis un an. | <input type="checkbox"/> |
| | - Ying a habité à Lyon un an. | <input type="checkbox"/> |
| | - Voilà quelques mois que Ying habite à Lyon. | <input type="checkbox"/> |
| 9) | - Pendant que Ying étudie, elle habitera près du centre ville. | <input type="checkbox"/> |
| | - Durant ses études, elle habitera loin du centre ville. | <input type="checkbox"/> |
| | - Tant qu'elle étudiera, elle habitera au centre ville. | <input type="checkbox"/> |
| 10) | - Au cours de la semaine, elle mange parfois au restaurant. | <input type="checkbox"/> |
| | - Du lundi au dimanche, elle mange au restaurant. | <input type="checkbox"/> |
| | - En semaine, d'habitude elle mange au restaurant. | <input type="checkbox"/> |
| 11) | - Dès qu'elle est arrivée, elle a apprécié les repas français. | <input type="checkbox"/> |
| | - Maintenant, elle apprécie les repas français. | <input type="checkbox"/> |
| | - Jusqu'à maintenant, elle n'a jamais apprécié les repas français. | <input type="checkbox"/> |
| 12) | - Elle fait du sport de temps en temps. | <input type="checkbox"/> |
| | - Elle fait du sport tous les jours. | <input type="checkbox"/> |
| | - Elle ne fait jamais de sport. | <input type="checkbox"/> |
| 13) | - Elle fait du volley depuis des mois. | <input type="checkbox"/> |
| | - Il y a des mois qu'elle ne fait plus de volley. | <input type="checkbox"/> |
| | - Elle a fait du volley il y a quelques mois. | <input type="checkbox"/> |
| 14) | - Elle visitera la France en avril prochain. | <input type="checkbox"/> |
| | - Elle n'a pas pu visiter la France avant le mois d'avril. | <input type="checkbox"/> |
| | - Jusqu'en avril elle a visité la France. | <input type="checkbox"/> |

| | | |
|-----|--|--------------------------|
| 15) | - Elle va progresser en français à partir de maintenant. | <input type="checkbox"/> |
| | - Elle a progressé en quelques mois. | <input type="checkbox"/> |
| | - Elle progressera dans quelques mois. | <input type="checkbox"/> |
| 16) | - Ying étudiera jusqu'en mars à l'Université. | <input type="checkbox"/> |
| | - Ying a étudié depuis mars à l'Université. | <input type="checkbox"/> |
| | - Ying va étudier à partir de mars à l'Université. | <input type="checkbox"/> |

3.3 **Soulignez** dans la lettre de Ying toutes les expressions de temps.

3.4 Voici un tableau sélectif de formes temporelles, **classez, à partir de là**, les expressions qui, dans la lettre de Ying, correspondent à ce tableau.

| | | |
|---|----------------------|---------------|
| I | DEPUIS | |
| | IL Y A | QUE + Présent |
| | ÇA FAIT | |
| | VOILÀ | |

Pour exprimer qu'une action se répète ou indiquer une durée.

Ex: J'étudie le français depuis trois mois.
Depuis que je suis en France je mange du fromage.

| | | |
|----|----------------------|---------------------|
| II | DEPUIS | |
| | IL Y A | QUE + Passé composé |
| | ÇA FAIT | |
| | VOILÀ | |

Pour exprimer une action précise dans le passé ou un moment unique dans le passé.

Ex: Ça fait trois mois que j'ai commencé à jouer du piano.
Voilà un an que son père est mort.

| | | | | |
|-----|---------------------|---|---------------|-----------------------|
| III | IL Y A | + | Passé composé | Même remarque que II. |
|-----|---------------------|---|---------------|-----------------------|

Ex: J'ai étudié le français il y a deux ans.
Je suis arrivé en France il y a deux jours.

IV

| | |
|---|--|
| <p>IL Y A</p> <p>VOILÀ</p> <p>ÇA FAIT</p> <p>DEPUIS</p> | <p>QUE + Passé composé à la forme négative.</p> |
|---|--|

Ex: Il y a deux jours que je n'ai pas mangé.
 Je n'ai pas dormi depuis hier soir.
 Ça fait un an que je n'ai pas pris de vacances.

V

| |
|-------------------------------|
| <p>DEPUIS + Un nom</p> |
|-------------------------------|

Expression **objective** d'un point de départ.
 Indique une durée **non fermée**.

Ex: J'étudie la médecine depuis mon arrivée à Lyon.

VI

| |
|---|
| <p>DÈS + Un nom</p> <p>DÈS QUE + Un verbe</p> <p>AUSSITÔT QUE + Un verbe</p> |
|---|

Expression **subjective** d'un moment ou d'un point de départ temporel précoce.

Ex: Dès mon réveil, j'allume la radio.
 Elle joue du violon dès 7 heures du matin.
 Aussitôt que je me réveille, j'allume la radio.

VII

| |
|------------------------------------|
| <p>TANT QUE + Indicatif</p> |
|------------------------------------|

| |
|---|
| <p>JUSQU'À</p> <p>JUSQU'EN</p> <p>JUSQU'AU</p> <p>JUSQU'À LA</p> <p>JUSQU'À L'</p> <p>JUSQU'AUX</p> |
|---|

Indique **une limite** dans le temps passé, présent ou futur.

Jusqu'à ce que + Subjonctif.

Ex: Je travaille jusqu'à 10 heures.
 Je travaille jusqu'au soir.
 J'ai travaillé jusqu'en mars.
 Il faudra travailler jusqu'à la fin.
 J'aurai de l'argent tant que travaillerai.

VIII

À PARTIR DE

Expression **objective** d'un point de départ temporel.

Ex: Les banques sont ouvertes à partir de 14 heures.

IX

PENDANT

ou

DURANT

Expression d'une durée **fermée** (passée, présente ou future).

Ex: Pendant ton absence le téléphone a sonné.

X

EN

Expression d'une durée **nécessaire** à l'accomplissement d'une action (passée, présente ou future).

Ex: Je ferai ce travail en moins d'une heure.

XI

DANS

Expression d'une action qui va avoir lieu dans un moment **futur**, par rapport au présent du locuteur.

Ex: L'avion partira dans un quart d'heure.
Il m'a dit qu'il reviendrait dans une heure.

3.4 Classement des expressions temporelles:

| Rf. | Texte | Ligne |
|-------|---|-------|
| Ex: I | – J’y habite depuis quelques mois | 21 |
| | – Voilà des mois que je fais du ping-pong | 30 |
| II | – néant | |
| III | – | |
| IV | – | |
| V | – | |
| VI | – | |
| VII | – | |
| VIII | – | |
| IX | – | |
| X | – | |
| XI | – | |

4.2 Complétez par l'une des expressions suivantes (il y a parfois plusieurs possibilités)

VOILÀ – DURANT – DEPUIS – BIENTÔT – DÈS QUE – EN – IL Y A –
 DE ... À – JUSQU'À ce que – TANT QUE – CELA FAIT ... QUE – À
 PARTIR DU MOMENT OÙ – DÈS – PENDANT – IL Y A ... QUE – AUSSITÔT
 QUE – DEPUIS QUE – AUSSITÔT – DANS – DÉJÀ

Ex:

- 1) Depuis quelques années, je voyage souvent en TGV.
- 2) Je crois qu'en France, le TGV fonctionne, plus de trente grandes villes se trouvent directement reliées.
- 3) Je sais aussi que on n'a pas fait la réservation, on ne peut pas monter à bord du train.
- 4) Comme je voyage beaucoup, je suis particulièrement heureux d'apprendre que le trajet Nantes-Lyon se fera 4,30 h au lieu de 6 h.
- 5) De plus, il paraît que peu de temps, une ligne internationale permettra de parcourir en TGV la Belgique, l'Allemagne, et la Hollande.
- 6) En province, on a modernisé de nombreuses gares, les liaisons ont été plus faciles.
- 7) le TGV pourra aller en Belgique, je ne prendrai plus l'avion.
- 8) assez de temps que le prix des billets n'a pas augmenté.
- 9) février 1991 le TGV a atteint 503 km/h et a détenu le record mondial de vitesse sur rail.
- 10) le voyage de Lille à Lyon, on peut voir de beaux paysages.
- 11) la ligne ne sera pas terminée, la liaison Nantes-Lyon, se fera encore 6 heures.
- 12) On peut dire que la réalisation du TGV est le résultat d'une longue recherche, car vingt ans les constructeurs ont commencé cette innovation.
- 13) En termes d'emploi, on estime enfin que plus de 7000 personnes ont été employées six ans pour la construction de ce grand ensemble ferroviaire.

5. IDENTIFIONS-LES!

Voici les douze mois de l'année 1793! ... C'est le Calendrier Républicain proposé par Fabre d'Églantine. À l'aide des indications données, pouvez-vous les reconnaître?

Le calendrier républicain

| PRINTEMPS | ÉTÉ | AUTOMNE | HIVER |
|---|---|--|---|
|  |  |  |  |
| 21/22 mars | 19/20 juin | 22/24 septembre | 21/23 décembre |
|  |  |  |  |
| 20/21 avril | 19/20 juillet | 22/24 octobre | 20/22 janvier |
|  |  |  |  |
| 20/21 mai | 18/19 août | 21/23 novembre | 19/21 février |

5.1 LE PRINTEMPS

- Ex: – **FLORÉAL** porte **une couronne de fleurs** = *AVRIL*
- **GERMINAL** caresse **deux tourterelles** =
- **PRAIRIAL** tient **une faux** =

5.2 L'ÉTÉ

- **THERMIDOR** se tient près d'**un cygne** =
- **FRUCTIDOR** a **une corbeille de fruits** =
- **MESSIDOR** repose dans le sommeil à l'ombre **des blés et des coquelicots**
=

5.3 L'AUTOMNE

- **VENDÉMIAIRE** est accompagnée d'**une chèvre** qui mange une feuille de vigne; le
raisin est mûr =
- **BRUMAIRE** serre sous son bras **un agneau** et transporte du bois sur son épaule
=
- **FRIMAIRE** prépare sa flèche pour **la chasse**; son **chien** est là aussi
=

5.4 L'HIVER

- **PLUVIÔSE** attache son grand foulard =
- **VENTÔSE** retient son grand foulard =
- **NIVÔSE** travaille au chaud dans la maison =



FICHE AUTOCORRECTIVE

ÉCRIVONS UNE LETTRE

1. Production libre, après observation de la publicité des P.T.T. "Écrire, c'est faire des heureux".

2. **Barrez:**
Rectifier des voeux – rejeter des compliments – réclamer – culpabiliser – affranchir – récompenser – recruter quelqu'un – taire quelque chose.

3.1 Production libre.

3.2 Exercice contextualisé par la lettre de Ying:

- | | | | |
|-----------|-----------|-----------|-----------|
| 1) F F V | 2) F F V | 3) F V F | 4) F F V |
| 5) V F F | 6) F F V | 7) V F F | 8) F F V |
| 9) V F F | 10) F F V | 11) F V F | 12) V F F |
| 13) V F F | 14) F V F | 15) F V F | 16) F F V |

3.3 et 3.4

Sensibilisation aux rapports temporels. Les exemples de 3.3 sont ceux qui n'apparaissent pas en 3.4.

- 3.3
- (ligne 3) longtemps après
 - (ligne 4) dernièrement
 - (ligne 7) le 25 décembre de l'année dernière
 - (ligne 9) à ce moment-là
 - (ligne 10) une semaine
 - (ligne 11) au cours de notre séjour
 - (ligne 19) en janvier nous avons pris le TGV
 - (ligne 25) toujours
 - (ligne 26) à présent
 - (ligne 33) quelquefois
 - (ligne 34) quand
 - (ligne 37) tous les deux ou trois jours
 - (ligne 48) douze heures
 - (ligne 48) encore
 - (ligne 53) bientôt

3.4

- I J'y habite depuis quelques mois (21).
Voilà des mois que je fais du ping-pong (30).
- II Néant.
- III Je suis arrivée à Lyon il y a déjà plus de cinq mois (1).
- IV Depuis (lors) je n'ai plus quitté mon mari (11).
- V Depuis le début (6).
- VI Dès les premiers jours, nous avons vu quantité de musées (13).
- VII Jusqu'à minuit nous nous sommes promenés (15).
Tant que nous sommes restés (18).
Jusqu'au mois d'avril j'ai dû attendre (40).
- VIII À partir du mois de mars j'ai décidé de continuer (47).
- IX Durant notre stage (28).
Pendant la semaine (31).
Durant le week-end (32).
- X En trois mois j'ai fait des progrès (19).
- XI Dans trois jours ce sera ton anniversaire (0)

4. Rédaction de la lettre:

- 4.1 Exploitation de la thématique-lettre pour la fixation des repères de temps.
Correction individuelle.

4.2

- 1) depuis
- 2) depuis que
- 3) tant qu'
- 4) en
- 5) dans
- 6) depuis qu'
à partir du moment où
- 7) dès que
aussitôt que
- 8) il y a
voilà
ça fait
- 9) en
dès
- 10) pendant
durant

- 11) tant que
en
- 12) il y a que
voilà que
ça fait que
- 13) pendant
durant.

5. Identifions les mois du Calendrier Républicain

5.1 Floréal (avril)
Germinal (mars)
Prairial (mai)

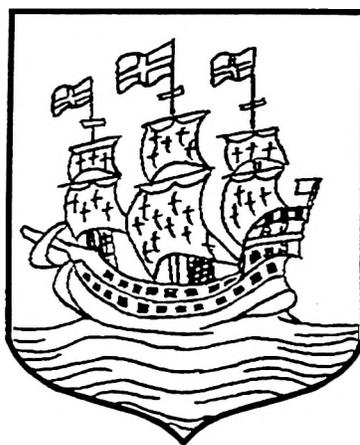
5.2 Thermidor (juillet)
Fructidor (août)
Messidor (juin)

5.3 Vendémiaire (septembre)
Brumaire (octobre)
Frimaire (novembre)

5.4 Pluviôse (janvier)
Ventôse (février)
Nivôse (décembre)

MARCHE 13

LISONS UN POÈME



0. LECTURE DU POÈME

Demain, dès l'aube

*Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne
je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.*

*Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées.
Sans rien voir au-dehors, sans entendre aucun bruit,
seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.*

*Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.*

Victor Hugo
("Les contemplations")

1. A quoi êtes-vous d'abord sensible en (re)lisant ce poème?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. PARCOURS DANS LE TEMPS

Le "voyage" du poète durera toute une journée:

- il commencera avant le lever du soleil et
- il finira après le coucher du soleil.

2.1 Relevez les vers qui signalent cette double détermination temporelle:

v ? - (départ):

v ? - (arrivée):

2.2 Relevez tous les indices se rapportant au temps:

- ♦ Titre:
-
-

- ♦ Strophe 1:
- v 1
- v 1
- v 1
- v 1
- v 2
- v 4
- v 4

- ♦ Strophe 2:
- v 4
- v 4

Mini travail de recherche:

- Dans la biographie de Victor Hugo, quel personnage important porte le nom de Léopoldine?
- En quoi ce poème a-t-il un rapport avec elle?
- Insérez, si vous le pouvez, l'image de Léopoldine dans cet espace.



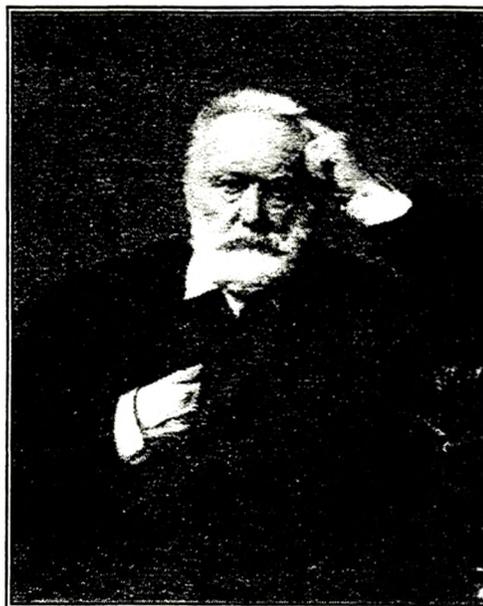
♦ **Strophe 3**

v 1

v 3

♦ **Verbes au futur simple**

v



Victor Hugo, 1802-1885

2.3 Étapes dans le temps

Dans une vision d'abord globale et tripartite du déroulement des faits, on distingue les suivantes étapes:

| Stade 1 | | Stade 2 | | Stade 3 | |
|---|----------------|--|----------------------------|--|------------------|
| époque passée | | époque présente | | époque future | |
| AVANT | | MAINTENANT | | APRÈS | |
| Vision (étatique) d'une UNION entre JE / TU | RUPTURE | Vision (étatique) d'une SÉPARATION entre JE / TU | IMMINENCE du départ | Vision (dynamique) d'une RENCONTRE entre JE / TU | RENCONTRE |
| | | | A | B | |
| | | | Aujourd'hui | DEMAIN | |
| | | | | | |

Bien que le poème s’inscrive surtout dans la ligne prospective –(B) de la **durée** qui s’écoulera **avant** que le fait de la rencontre se réalise, on peut néanmoins signaler un **moment d’imminence** –(A), chronologiquement important lui aussi, puisque ce n’est que par rapport à cet “**aujourd’hui**” de (A) que pourra être défini le “**demain**” de –(B).

2.4 La notion d’imminence (étape A)

2.4.1 La notion d’**imminence** est liée à ce qui va arriver très prochainement. Quel est le **temps** de la conjugaison verbale qui exprimerait le mieux cette notion?

.....

2.4.2 D’autres expressions linguistiques pourraient aussi servir pour remplacer / ou se combiner / avec ce temps verbal, lesquelles?

Ex: 1) L’auteur **va bientôt partir**.

2) L’auteur

3) L’auteur

4) L’auteur

5) L’auteur

6) L’auteur

7) L’auteur

8) L’auteur

3. DÉROULEMENT DU VOYAGE (ÉTAPE B)

Si l'on voulait donner maintenant une vision du **déroulement du voyage dans le temps**, quelles expressions emploierait-on de préférence?

- Ex: (1) – Le voyage **durera** une journée.
- ← Préposition → (2) – Il voyagera *p*..... une journée.
- ← Préposition → (3) – Le voyage se fera *d*..... une journée.
- ← Préposition → (4) – Le voyage se fera une journée.
- ← (2) Loc. conj. → (5) – Il partira le soleil se lève et arrivera
..... le soleil se couche.
- ← Art. contrac. → (6) – Le voyage durera matin soir.
- ← Conjonc. → (7) – Il voyagera depuis le matin *j*..... soir.
- ← Prép. / art. → (8) – Il partira l'aube et arrivera soir.
- ← 2 syntagme verb. → (9) – Le voyage commencera à l'heure où et
finira à l'heure où
- ← 2 syntagme verb. → (10) – Le voyage commencera au moment où et
finira au moment où
- ← Adv. → (11) – Il partira tôt et arrivera
- ← Adv. → (12) – Le voyage durera aussi *l*..... que durera la journée.
- ← Adv. synonym. → (13) } – Le voyage durera { tant } que durera la journée.
(14) } { }
- ← Pron. → (15) – Le voyage durera que dure une journée.

4. “DEMAIN”?

La situation dans le temps consiste à préciser quand (autrement dit à quel moment) l’action a lieu.

Si l’on veut admettre que ce texte a pu être daté, l’adverbe “demain” renvoie au jour suivant où il a été écrit (même si, en réalité, l’action ne se réalise finalement pas!) ... Sinon, on laisse le message sans incidence temporelle spécifique, c’est-à-dire dans un intemporel poétique qui ne permet pas de savoir à quoi correspond ce “demain”!

4.1 Travail sur embrayeurs

Dans le cadre de l’énonciation que nous allons développer, l’énoncé:

“**Demain**, je partirai de **chez moi**” présente trois types d’**embrayeurs** (mots qui restent vides en dehors de la situation énonciative).

4.1.1 Embrayeurs temporels

- “Demain”, situé par rapport à un jour précis (“aujourd’hui”, jour de la rédaction) devient un adverbe spécifique;
- l’emploi du futur (-ai).

4.1.2 Embrayeurs spatiaux

- “**Chez**”, fait référence à un endroit précis dans le contexte énonciatif.

4.1.3 Embrayeurs “subjectifs”

(essentiellement les pronoms personnels et les possessifs.)

- “je” et “moi” sont des pronoms qui représentent directement l’énonciateur (l’auteur).

4.2 De “demain” au “lendemain”

L’embrayeur temporel “demain”, a pour correspondant anaphorique, “le lendemain”.

Continuez à établir les correspondances nécessaires, en vous aidant des repères suivants:

| ANAPHORIQUES TEMPORELS |
|---|
| <ul style="list-style-type: none"> - le lendemain - la semaine suivante - 8 jours après (ou) - 8 jours plus tard - depuis ce matin-là - alors - dès lors - la veille - quelques temps avant - ce jour-là - ce soir-là - dimanche prochain (ou) - le dimanche suivant - à ce moment-là - depuis la veille à midi - l'automne d'avant - l'automne précédent - quelques heures plus tard |

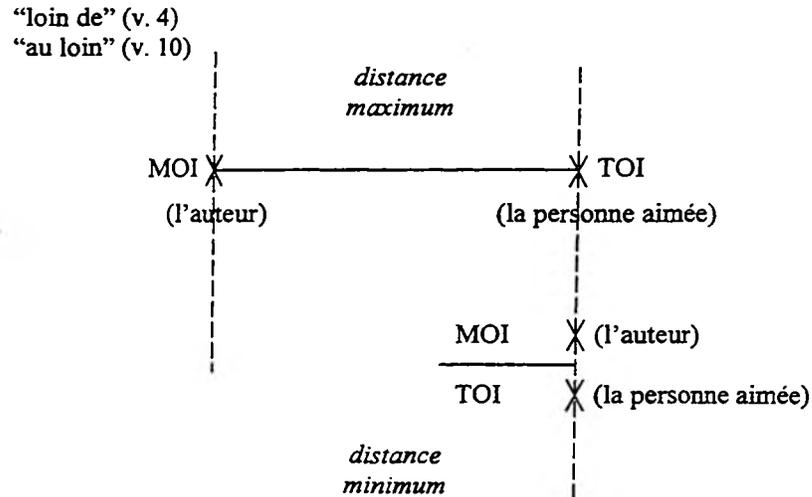
| | EMBRAYEURS | ANAPHORIQUES |
|--------|---|--|
| 1) Ex: | <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block;">DEMAIN</div> L'auteur se prépare pour demain | <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block;">LE LENDEMAIN</div> Il < s'est préparé pour / se préparera pour > le lendemain |
| 2) | <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block;">AUJOURD'HUI</div> Il voyage aujourd'hui | <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block; width: 150px; height: 20px; margin-bottom: 10px;"></div> Il < avait voyagé / aura voyagé > _____ |
| 3) | <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block;">HIER</div> Il est parti hier | <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block; width: 150px; height: 20px; margin-bottom: 10px;"></div> Il < était parti / partirait > _____ |

| | | |
|-----|--|---|
| 4) | <p style="text-align: center;">MAINTENANT</p> <p>Maintenant tu m'attends</p> | <p style="text-align: center;">_____</p> <p>tu $\left\{ \begin{array}{l} \text{m'attendais} \\ \text{m'attendras} \end{array} \right.$</p> |
| 5) | <p style="text-align: center;">DÈS MAINTENANT</p> <p>Dès maintenant il veut voyager</p> | <p style="text-align: center;">_____</p> <p>$\left\{ \begin{array}{l} \text{il a voulu voyager} \\ \text{il voudra voyager} \end{array} \right.$</p> |
| 6) | <p style="text-align: center;">EN CE MOMENT</p> <p>En ce moment, il est seul</p> | <p style="text-align: center;">_____</p> <p>$\left\{ \begin{array}{l} \text{il était seul} \\ \text{il sera seul} \end{array} \right.$</p> |
| 7) | <p style="text-align: center;">CE SOIR</p> <p>Ce soir, il arrive à Horfleur</p> | <p style="text-align: center;">_____</p> <p>$\left\{ \begin{array}{l} \text{il arrivera à Horfleur} \\ \text{il arriva à Horfleur} \end{array} \right.$</p> |
| 8) | <p style="text-align: center;">DEPUIS CE MATIN</p> <p>Il marche depuis ce matin</p> | <p style="text-align: center;">_____</p> <p>Il avait marché $\left. \right\}$ _____</p> <p>Il marchera $\left. \right\}$ _____</p> |
| 9) | <p style="text-align: center;">DEPUIS HIER MIDI</p> <p>Il n'a rien mangé depuis hier midi</p> | <p style="text-align: center;">_____</p> <p>Il n'avait rien mangé $\left. \right\}$ _____</p> <p>Il n'aura rien mangé $\left. \right\}$ _____</p> |
| 10) | <p style="text-align: center;">DIMANCHE</p> <p>Il arrive dimanche</p> | <p style="text-align: center;">_____ _____</p> <p>Il arrivera _____</p> <p>Il est arrivé _____</p> |

| | | |
|-----|--|--|
| 11) | <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; width: fit-content; margin: 0 auto;">LA SEMAINE PROCHAINE</div> <p>Il ne voyagera pas la semaine prochaine</p> | <div style="border: 1px solid black; width: 100%; height: 20px; margin-bottom: 5px;"></div> <p>Il n'a pas voyagé _____</p> |
| 12) | <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; width: fit-content; margin: 0 auto;">L'AUTOMNE PASSÉ / DERNIER</div> <p>Il a parcouru la forêt l'automne passé</p> | <div style="border: 1px solid black; width: 100%; height: 20px; margin-bottom: 5px;"></div> <div style="border: 1px solid black; width: 100%; height: 20px; margin-bottom: 5px;"></div> <p>Il avait parcouru la forêt _____</p> |
| 13) | <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; width: fit-content; margin: 0 auto;">IL Y A QUELQUES TEMPS</div> <p>Il l'a vue il y a quelques temps</p> | <div style="border: 1px solid black; width: 100%; height: 20px; margin-bottom: 5px;"></div> <p>Il l'avait vue _____</p> |
| 14) | <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; width: fit-content; margin: 0 auto;">DANS QUELQUES HEURES</div> <p>Il se reposera dans quelques heures</p> | <div style="border: 1px solid black; width: 100%; height: 20px; margin-bottom: 5px;"></div> <p>Il s'est reposé _____</p> |
| 15) | <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; width: fit-content; margin: 0 auto;">D'ICI 8 JOURS</div> <p>Il reviendra d'ici 8 jours</p> | <div style="border: 1px solid black; width: 100%; height: 20px; margin-bottom: 5px;"></div> <div style="border: 1px solid black; width: 100%; height: 20px; margin-bottom: 5px;"></div> <p>Il est revenu _____</p> <p>Il reviendra _____</p> |

5. PARCOURS DANS L'ESPACE

Les verbes "partir" (v.2) et "arriver" (v.10) établissent qu'entre le moment du départ et le moment de l'arrivée, une **distance maximum** (approximativement évaluée par les embrayeurs spatiaux "loin de", "au loin" et "vers") est à parcourir; le but du voyage est donc de réduire au **minimum** cette distance. Schématisons cela ainsi:

La séparation:**La recontre:**

“J’arriverai” (v.11)

À la fin du poème, cette distance a-t-elle réellement changé? Quelle est la véritable **séparation** entre “MOI” l’auteur et “TOI” la personne aimée?

.....

.....

.....

6. LE DOUBLE SENS DU MOUVEMENT

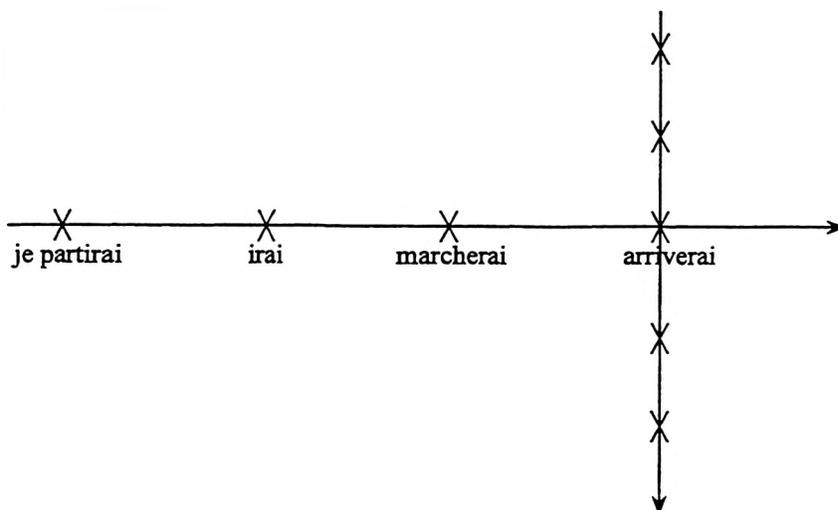
Le voyage, la longue marche, s’associent concrètement à un déplacement linéaire (je **partirai**, j’**irai**, je **marcherai**, j’**arriverai**). Dans les quatre derniers vers perçoit-on un autre mouvement? Et qu’est-ce que cela pourrait suggérer?

.....

.....

.....

.....



7. L'IMMOBILITÉ

Malgré le mouvement généralement propre à l'être en vie, le "Je" auteur est caractérisé par une certaine fixité ou immobilité évocatrice de **la mort**. Relevez des expressions qui illustrent ce fait, avec:

– **la négation de la faculté de voir**

v.

v.

v.

– **la négation de la faculté d'entendre**

v.

– **la solitude (caractéristique des morts)**

v.

– **la position symbolique des mains**

v.

– **la perte de la notion du temps**

v.

Au contraire, le “TU” (être aimé et sans vie) est doté d’une **vie apparente**. Quel est le vers le plus significatif?

v.

8. LE COUPLE “JE / TU”

Dans le couple “JE / TU” on voit généralement un jeu de personnes idéal pour former une **situation de communication** (c’est ici le cas, même si cette énonciation reste plus proche d’une relation épistolaire que d’une communication orale). En effet, c’est dans le jeu de la **langue** devenue **discours**, que ces pronoms (de la 1^o et 2^o personnes du singulier) deviennent les signes les plus spécifiques de l’**énonciation** (alors qu’ils restaient, en langue, des morphèmes grammaticalement vides de référents):

8.1 Signalez d’un cercle tous les **embrayeurs subjectifs** du texte, puis spécifiez ici leur nature grammaticale (pronoms personnels / adjectifs ou pronoms possessifs):

| | | | |
|---------------------------|---|------------|-------|
| 1 ^o Strophe | { | v. 2 | |
| | | v. 2 | |
| | | v. 2 | |
| | | v. 2 | |
| | | v. 2 | |
| | | v. 3 | |
| | | v. 3 | |
| | | v. 4 | |
| | | v. 4 | |
| 2 ^o Strophe | { | v. 1 | |
| | | v. 1 | |
| | | v. 4 | |

3°

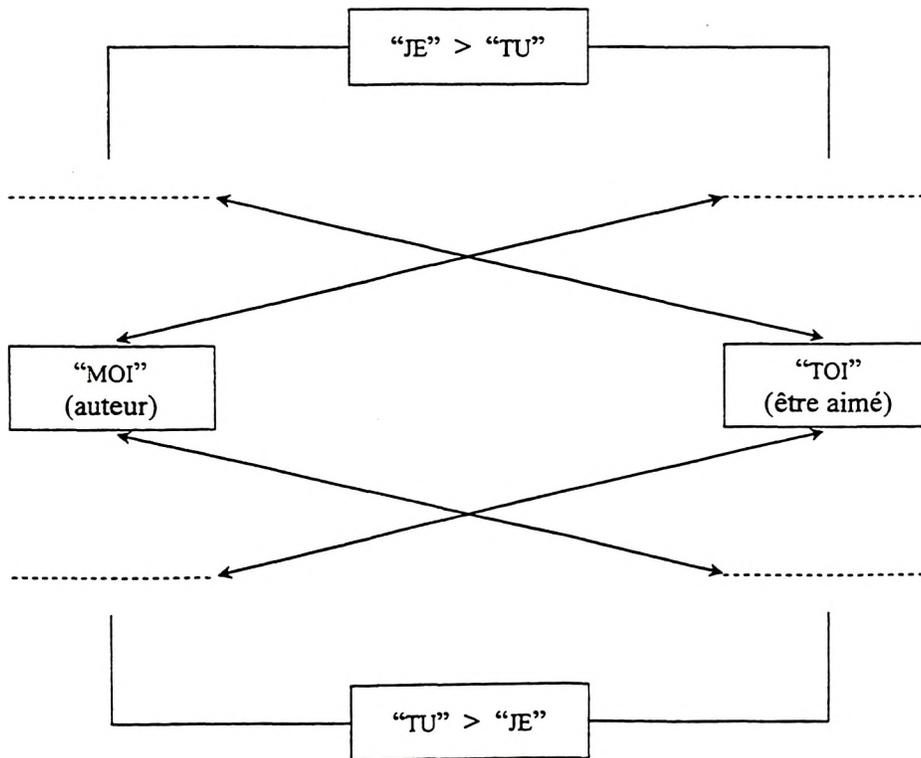
Strophe

| | | | |
|---|------|-------|-------|
| { | v. 1 | | |
| | v. 3 | | |
| | v. 3 | | |
| | v. 3 | | |

8.2 Situation inégalitaire et inversée entre “JE / TU”

Dans cette sphère de locution que forme le poème, le “contact” (au sens large d’oral / écrit) renvoie à une relation vivante entre les interlocuteurs (“tu m’attends”); cependant nous avons vu que le véritable schéma de lecture interdit cette interprétation de réciprocité égalitaire. Dans le schéma inversé des rapports entre les personnages on peut alors **placer les notations** suivantes:

ÊTRE EN VIE / ÊTRE SANS VIE / VIE APPARENTE / MORT APPARENTE.
 (On indique ici avec le signe > la supériorité de l’être-en-vie)



8.3 La communication

Il semble donc bien que, logique dans son évolution, cette lecture ne puisse se faire qu'à un autre niveau: celui d'un "ailleurs" spatio-temporel, seul capable de signifier à la fois le **renversement** des rapports énonciatifs et le **lieu** central ("j'arriverai") où se réalisera la véritable communication entre les deux actants du poème ... Et dans un tel cas, ne peut-on pas penser aussi que, la réduction de la situation énonciative à cette **communication écrite**, désigne éminemment comme lieu de cette communication, **le poème lui-même?**

9. TRAVAIL COMPLÉMENTAIRE SUR EMBRAYEURS, DÉICTIQUES ET ANAPHORIQUES

9.0 Lecture / écoute de la chanson "La maison où j'ai grandi" (interprétée par Françoise Hardy):

La maison où j'ai grandi

- v. 1 *Quand je me tourne vers mes souvenirs,*
 v. 2 *je revois la maison où j'ai grandi.*
 v. 3 *Il me revient des tas de choses,*
 v. 4 *je vois des roses dans un jardin.*
 v. 5 *Là où vivaient des arbres, maintenant,*
 v. 6 *la ville est là.*
 v. 7 *Et la maison, les fleurs que j'aimais tant,*
 v. 8 *n'existent plus.*
- v. 9 *Ils savaient rire, tous mes amis;*
 v. 10 *ils savaient si bien partager mes jeux.*
 v. 11 *Mais tout doit finir pourtant dans la vie,*
 v. 12 *et j'ai dû partir, les larmes aux yeux.*
- v. 13 *Mes amis me demandaient:*
 v. 14 *"pourquoi pleurer?"*
 v. 15 *Découvrir le monde vaut mieux que rester.*
 v. 16 *Tu trouveras toutes les choses qu'ici*
 v. 17 *on ne voit pas,*
 v. 18 *toute une ville qui s'endort*
 v. 19 *la nuit dans la lumière".*

v. 20 *Quand j'ai quitté ce coin de mon enfance,*
 v. 21 *je savais déjà que j'y laissais mon coeur.*
 v. 22 *Tous mes amis enviaient ma chance,*
 v. 23 *mais moi, je pense encore à leur bonheur,*
 v. 24 *à l'insouciance qui les faisaient rire,*
 v. 25 *et il me semble que je m'entends leur dire:*
 v. 26 *Je reviendrai, un jour, un beau matin,*
 v. 27 *parmi vos rires.*
 v. 28 *Oui, je prendrai un jour le premier train*
 v. 29 *du souvenir.*

v. 30 *Le temps a passé, et me revoilà,*
 v. 31 *cherchant en vain la maison que j'aimais.*
 v. 32 *Où sont mes pierres?*
 v. 33 *Où sont mes roses?*
 v. 34 *Toutes ces choses auxquelles je tenais!*
 v. 35 *De mes amis, plus une trace,*
 v. 36 *d'autres gens, d'autres maisons,*
 v. 37 *ont volé leur place.*
 v. 38 *Là où vivaient des arbres,*
 v. 39 *maintenant la ville est là;*
 v. 40 *et la maison où est-elle,*
 v. 41 *la maison où j'ai grandi?*
 v. 42 *Je ne sais pas, où est la maison,*
 v. 43 *la maison où j'ai grandi ...*



9.4 Parmi les embrayeurs spatiaux

9.4.1 Commentez les différentes valeurs de “là” dans les vers 5 et 6 (//v. 38-39)

- v. 5 – là (où vivaient)
- v. 6 – là (la ville est là)

.....

.....

.....

.....

9.4.2 –“Tu trouveras toutes les choses qu’ici on ne voit pas”
 Le déictique ici lié aux vers 16 - 17 aurait un correspondant anaphorique, lequel?

.....

9.4.3 “Quand j’ai quitté ce coin de mon enfance, je savais déjà que j’y laissais mon coeur.”
 Dans les vers 20 et 21, y est le substitut locatif d’un groupe nominal comprenant un déictique, lequel?

.....

9.4.4 Relevez dans le texte **un autre déictique** de même nature:

.....

9.5 Parmi les embrayeurs temporels

9.5.1 Dans les vers 5 - 6, quel serait l’anaphorique correspondant à “maintenant”?

- v. 5 – Là où vivaient des arbres, **maintenant**.
- v. 6 – La ville est là.

.....

9.5.2 Dans les vers 28 - 29, quel est l'embrayeur temporel auquel l'énonciateur donne seulement une valeur "d'évaluation très **approximative**"?

v. 28 – Oui, je prendrai un jour le premier train

v. 29 – du souvenir.

.....

9.5.3 Dans l'ensemble de la chanson, y a-t-il d'autres embrayeurs temporels ayant cette même valeur **indéfinie** ou **approximative**?

v. –

v. –

v. –



FICHE AUTOCORRECTIVE

LISONS UN POÈME

1. **Exercice de lecture** par excellence. (Il s'agit de lire plusieurs fois le texte pour dégager différentes subjectivités à l'intérieur du groupe classe).

2.1 v. 1 (départ):
"dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne"
v. 9 (arrivée):
"l'or du soir qui tombe".

2.2 **Indices temporels**
Titre: – Demain
– dès
– l'aube.

Strophe 1:
v. 1 – demain
v. 1 – dès
v. 1 – l'aube
v. 1 – à l'heure où (blanchit la campagne)
v. 2 – attends
v. 4 – demeurer
v. 4 – plus longtemps.

Strophe 2:
v. 4 – le jour
v. 4 – la nuit

Strophe 3:
v. 1 – (l'or du) soir qui tombe
v. 3 – (et) quand

Verbes au futur simple
v. 2 – partirai
v. 3 – irai
v. 3 – irai
v. 4 – marcherai

- v. 8 – sera
- v. 9 – regarderai
- v.11 – mettrai.

Dès ce premier niveau de lecture, l'étude du texte poétique exige une approche en compréhension, puisque les éléments retenus devaient appartenir à la "même substance de contenu". Ainsi, avons-nous remarqué que leur sélection avait été à la fois grammaticale (ex: vb. emploi du futur, prépos. dès, adv. longtemps, conj. quand), lexicale (ex: aube, jour, nuit), sémantique (ex: attendre, demeurer), contextuelle (ex: à l'heure où blanchit la campagne), ou poétique (ex: l'or du soir qui tombe).

2.4.1 C'est le **futur proche** (verbe aller au présent + infinitif) qui exprime le mieux cette notion d'**imminence**.

2.4.2 D'autres formes pour exprimer l'**imminence** de l'action (étape A) seraient par exemple:

- 1) L'auteur **va bientôt partir**.
- 2) L'auteur **va partir dans (très) peu de temps**.
- 3) L'auteur partira **immédiatement**.
- 4) L'auteur partira **tout de suite**.
- 5) L'auteur **est prêt à partir**.
- 6) L'auteur **se prépare à partir**.
- 7) L'auteur est sur le point de partir.
- 8) L'auteur **ne va pas tarder à partir**.

3. Déroulement du voyage (étape B)

- 1) Le voyage durera **une journée**.
- 2) Il voyagera **pendant** une journée.
- 3) Le voyage se fera **durant / dans** une journée.
- 4) Le voyage se fera **en** une journée
- 5) Il partira **avant que** le soleil se lève et arrivera **après que** le soleil se couche.
- 6) Le voyage durera **du matin au soir**.
- 7) Il voyagera **depuis** le matin **jusqu'au soir**.
- 8) Il partira **dès / à l'aube** et arrivera **le soir**.
- 9) Le voyage commencera **à l'heure où blanchit la campagne** et finira **à l'heure où le soir tombe**.
- 10) Le voyage commencera **au moment où blanchit la campagne** et finira **au moment où le soir tombe**.
- 11) Il partira **tôt** et arrivera **tard**.
- 12) Le voyage durera aussi **longtemps** que durera la journée.
- 13) Le voyage durera **tant que** durera la journée.
- 14) Le voyage durera **autant que** durera la journée.
- 15) Le voyage durera **ce que** dure une journée

4.2 Classement des anaphoriques temporels

| Embrayeurs | | anaphoriques |
|------------|--------------------------------------|--|
| 1) | Demain | – le lendemain |
| 2) | aujourd’hui | – ce jour-là |
| 3) | hier | – la veille |
| 4) | maintenant | – alors |
| 5) | dès maintenant | – dès lors |
| 6) | en ce moment | – à ce moment-là |
| 7) | ce soir | – ce soir-là |
| 8) | depuis ce matin | – depuis ce matin-là |
| 9) | depuis hier midi | – depuis la veille à midi |
| 10) | dimanche | – dimanche prochain / le dimanche suivant |
| 11) | la semaine prochaine | – la semaine suivante |
| 12) | l’automne passé l’automne dernier | – l’automne d’avant l’automne précédent |
| 13) | il y a quelques temps | – quelques temps avant |
| 14) | dans quelques heures | – quelques heures plus tard |
| 15) | d’ici 8 jours | – 8 jours après / 8 jours plus tard |

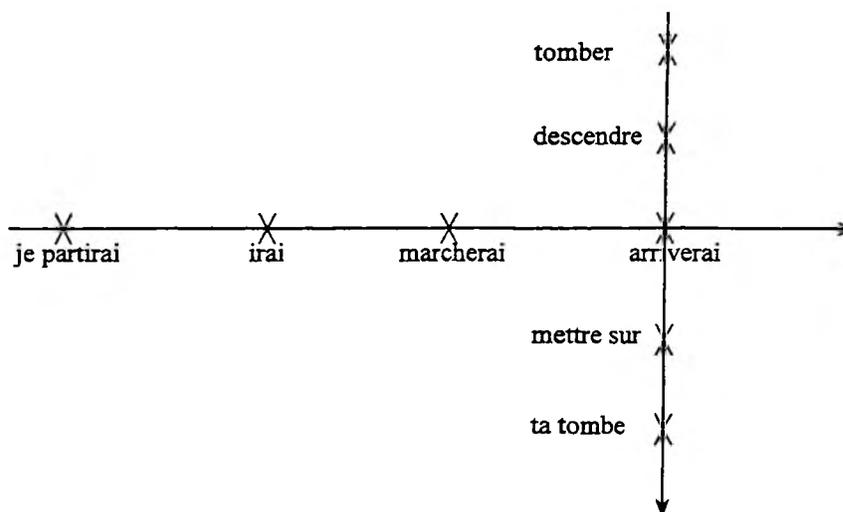
5. Parcours dans l’espace

La fin du poème laisse comprendre que cette **séparation** est restée la même: on peut abolir toutes les distances sauf celle qui sépare la vie de la mort.

6. Le double sens du mouvement

On peut placer sur l’axe vertical les verbes “**tomber**” “**descendre**” “**mettre sur**” (se pencher) qui, accumulés dans les quatre derniers vers dessinent un mouvement vers le bas, suggérant dans un sens “l’annonce de la mort” explicite au vers 11 “**ta tombe**” (ultime descente en terre).

Par ailleurs, il s’avère que le plan cruciforme que dessinent les deux axes directionnels, est loin d’entrer en contradiction avec ce qui a été observé précédemment. En effet, dans le vaste symbolisme de la croix, et dans diverses traditions, l’une des relations les plus nettement établies serait celle qui veut que, dans la croix s’entremêlent des notions à la fois **temporelles**: l’axe Sud-Nord est dit “de la rotation du monde”, et **spatiales**: l’axe Est-Ouest étant celui des levers et couchers du soleil, c’est-à-dire des repères cardinaux. Ce signe cruciforme mettrait également en évidence les thèmes fondamentaux de la mort, la vie, car par-delà les inévitables connotations religieuses, le croisement (–“croisées” figure dans le texte–) peut aussi être considéré comme un point de **rupture** (la mort).



7. L'immobilité

– la négation de la faculté de voir

v. 6 "sans rien voir"

v. 9/10 "je ne regarderai ni ... ni"

v. 10 "ni ..."

– la négation de la faculté d'entendre

v. 6 "sans entendre aucun bruit"

– la solitude (caractéristique des morts)

v. 7 "seul", "inconnu"

– la position symbolique des mains

v. 7 "les mains croisées" (comme celles des morts)

– la perte de la notion du temps

v. 8 "le jour pour moi sera comme la nuit".

Le vers le plus significatif de cette **vie apparente** est le vers 2:
"Vois-tu, je sais que tu m'attends".

8.1 Le couple "JE / TU"

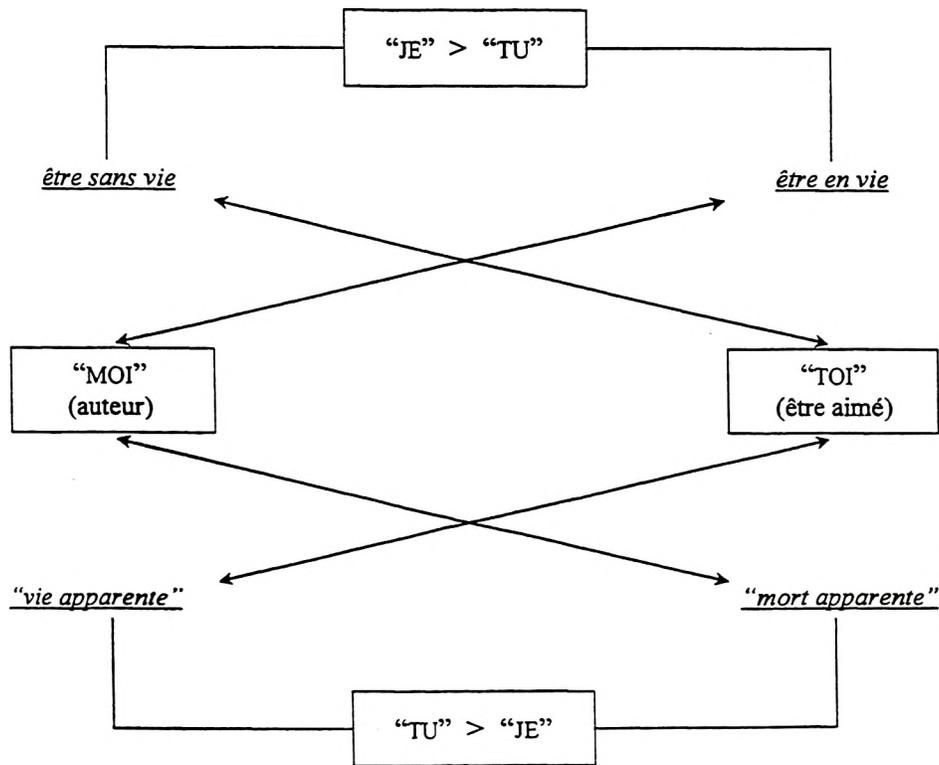
Embrayeurs subjectifs:

| | | |
|---------------|---|--|
| 1° Strophe | { | v. 2 – je (partirai) → pronom personnel, sujet 1° personne singulier |
| | | v. 2 – tu (vois) → pronom personnel, sujet 2° personne singulier |
| | | v. 2 – je (sais) → pronom personnel, sujet 1° personne singulier |
| | | v. 2 – tu (attends) → pronom personnel, sujet 2° personne singulier |
| | | v. 2 – m' (attends) → pronom personnel, COD 1° personne singulier |
| | | v. 3 – j' (irai) → pronom personnel, sujet 1° personne singulier |
| | | v. 3 – j' (irai) → pronom personnel, sujet 1° personne singulier |
| | | v. 4 – je (puis) → pronom personnel, sujet 1° personne singulier |
| | | v. 4 – toi (loin de) → pronom personnel, tonique 2° personne singulier |

- 2° Strophe { v. 1 – je (marcherai) → pronom personnel, sujet 1° personne singulier
 v. 1 – mes (pensées) → adjectif poss. féminin, 1° personne singulier
 v. 4 – moi (pour) → pronom personnel, tonique 1° personne singulier
- 3° Strophe { v. 1 – je (regarderai) → pronom personnel, sujet 1° personne singulier
 v. 3 – j' (arriverai) → pronom personnel, sujet 1° personne singulier
 v. 3 – je (mettrai) → pronom personnel, sujet 1° personne singulier
 v. 3 – ta (tombe) → adjectif poss., féminin 2° personne singulier

8.2 Reconstitution du schéma

Situation inégalitaire et inversée entre “JE / TU”



9. Travail complémentaire sur embrayeurs, déictiques et anaphoriques

9.1 Anaphoriques représentant “mes amis”

- v. 9 – ils (savaient) pron. pers. sujet 3° P. P.
 v. 10 – ils (savaient) pron. pers. sujet 3° P. P.
 v. 24 – les (faisaient) pron. pers. COD 3° P. P.
 v. 25 – leur (dire) pron. pers. COI 3° P. P.

9.2 Non, ces pronoms de la 3^o personne du pluriel ne font pas partie du cadre de l'énonciation; seuls les pronoms de la 1^o et 2^o personnes du singulier en font partie, et de façon hybride, les pronoms de la 1^o et 2^o personnes du pluriel.

9.3 Embrayeurs subjectifs: adjectifs possessifs du texte:

| | |
|-------|-------------------|
| v. 1 | – mes (souvenirs) |
| v. 9 | – mes (amis) |
| v. 10 | – mes (jeux) |
| v. 13 | – mes (amis) |
| v. 20 | – mon (enfance) |
| v. 21 | – mon (coeur) |
| v. 22 | – mes (amis) |
| v. 22 | – ma (chance) |
| v. 23 | – leur (bonheur) |
| v. 27 | – vos (rires) |
| v. 32 | – mes (pierres) |
| v. 33 | – mes (roses) |
| v. 35 | – mes (amis) |
| v. 37 | – leur (place). |

9.4 Embrayeurs spatiaux

9.4.1 Il y a une différence notable dans les valeurs de ces deux “là”: dans les vers 5 (et 38), c’est l’embrayeur-**anaphorique** de “ici” qui est dans ce cas, totalement coupé de l’espace énonciatif. Alors que dans le vers 6 (et 39), “là” signifie “ici” et fait totalement partie de l’espace énonciatif: c’est un “**déictique**” de plein droit (son adjectif **démonstratif** étant d’ailleurs explicite dans l’expression synonyme “à cet endroit”).

9.4.2 Dans les vers 16 - 17, le déictique “ici” aurait comme anaphorique correspondant “là bas”.

9.4.3 Dans le groupe nominal “ce coin de mon enfance”, c’est l’adjectif démonstratif “ce” qui joue le rôle de **déictique**.

9.4.4 Dans le vers 34, “ces” (choses) apparaît comme un **déictique** de même nature, puisque c’est aussi un adjectif **démonstratif**.

9.5 Embrayeurs temporels

9.5.1 L’anaphorique “alors” correspond, dans les vers 5 - 6, à l’embrayeur temporel “**maintenant**”.

9.5.2 L'embrayeur temporel qui reçoit dans les vers 28 - 29 une valeur indéfinie "d'évaluation très **approximative**" est constitué par le syntagme nominal "**un jour**".

9.5.3 Trois autres embrayeurs temporels répondent au même critère "d'évaluation **approximative**":

- v. 26 – "**un jour**" (je reviendrai).
- v. 26 – "**un beau jour**" (je reviendrai).
- v. 11 – "**dans la vie**" (tout doit finir pourtant).

Remarquons que ces trois embrayeurs ne s'inscrivent cependant pas dans les mêmes perspectives temporelles: "**dans la vie**" reste en rapport avec une certaine notion générale de simultanéité, alors que "**un jour**" et "**un beau jour**" font référence à une postériorité par rapport à un futur d'énonciation explicite au vers 26 "je reviendrai".

INDICE GÉNÉRAL

FRANÇAIS EN MARCHÉ I

| | | |
|---|--|----|
| ◇ | MARCHE 1 | |
| | INTERROGEONS-NOUS EN DIALOGUANT | |
| | Formulations de l'interrogation directe | 11 |
| | FICHE AUTOCORRECTIVE | 21 |
| ◇ | MARCHE 2 | |
| | IDENTIFIONS-NOUS AVEC UN PORTRAIT | |
| | Caractérisation par la qualification adjectivale | 23 |
| | FICHE AUTOCORRECTIVE | 40 |
| ◇ | MARCHE 3 | |
| | TRAVAILLONS SUR L'IDIOMATICITÉ DU LANGAGE | |
| | Création sémantico-grammaticale | 45 |
| | FICHE AUTOCORRECTIVE | 62 |

FRANÇAIS EN MARCHÉ II

| | | |
|---|---|----|
| ◇ | MARCHE 4 | |
| | INTERPRÉTONS UNE BANDE DESSINÉE | |
| | Organisation de la double pronominalisation | 11 |
| | FICHE AUTOCORRECTIVE | 22 |
| ◇ | MARCHE 5 | |
| | PASSONS AUX SOUVENIRS | |
| | Position syntaxique du sujet et morphologie verbale | 29 |
| | FICHE AUTOCORRECTIVE | 42 |
| ◇ | MARCHE 6 | |
| | RECONSTRUISONS UN TEXTE | |
| | Structuration phrastique et ponctuation | 45 |
| | FICHE AUTOCORRECTIVE | 54 |

FRANÇAIS EN MARCHÉ III

❖ **MARCHE 7**

METTONS UN POINT D'EXCLAMATION!

Dimensions de la phrase exclamative 11
 FICHE AUTOCORRECTIVE 24

❖ **MARCHE 8**

FAISONS UN SONDAGE

Modifications adverbiales et degrés dans la comparaison 25
 FICHE AUTOCORRECTIVE 40

❖ **MARCHE 9**

NE SOYONS PAS NÉGATIFS

Négation de l'action 45
 FICHE AUTOCORRECTIVE 55

FRANÇAIS EN MARCHÉ IV

❖ **MARCHE 10**

MESURONS L'INCONFORT

Négations et degrés dans la quantification 11
 FICHE AUTOCORRECTIVE 28

❖ **MARCHE 11**

JOUONS AVEC LES NOMS

Déterminations du nom 33
 FICHE AUTOCORRECTIVE 45

FRANÇAIS EN MARCHÉ V

✧ MARCHÉ 12

ÉCRIVONS UNE LETTRE

| | |
|------------------------------|----|
| Repères chronologiques | 11 |
| FICHE AUTOCORRECTIVE | 27 |

✧ MARCHÉ 13

LISONS UN POÈME

| | |
|----------------------------|----|
| Déictiques en jeu | 31 |
| FICHE AUTOCORRECTIVE | 51 |

FRANÇAIS EN MARCHÉ VI

✧ MARCHÉ 14

TRANSPOSONS AU DISCOURS RAPPORTÉ

| | |
|--|----|
| Corrélations grammaticales et finalité énonciative | 11 |
| FICHE AUTOCORRECTIVE | 27 |

✧ MARCHÉ 15

PARLONS D'ÉCONOMIE

| | |
|---|----|
| Transformations actives d'un bilan passif | 39 |
| FICHE AUTOCORRECTIVE | 51 |

ARMORIAL DES VILLES DE FRANCE

Marche 1



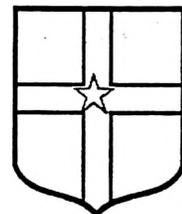
Ville de Paris
(Dpt. 75)

Marche 2



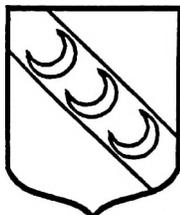
Ville de Lyon
(Dpt. 69)

Marche 3



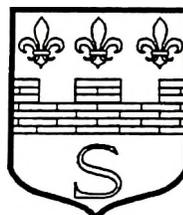
Ville de Montbéliard
(Dpt. 25)

Marche 4



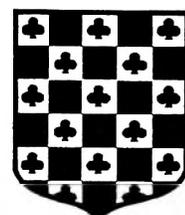
Ville de Luneville
(Dpt. 54)

Marche 5



Ville de Saumur
(Dpt. 49)

Marche 6



Ville de Wasquehal
(Dpt. 59)

Marche 7



Ville de Halluin
(Dpt. 59)

Marche 8



Ville de Poissy
(Dpt. 78)

Marche 9



Ville de Vienne
(Dpt. 38)

Marche 10



Ville de Wissembourg
(Dpt. 67)

Marche 11



Ville d'Annot
(Dpt. 4)

Marche 12



Ville Villeneuve - sur - Lot
(Dpt. 47)

Marche 13



Ville d'Hennebont
(Dpt. 56)

Marche 14



Ville de Salies - de - Bearn
(Dpt. 64)

Marche 15



Ville de Lodère
(Dpt. 34)

BIBLIOGRAPHIE

Callamand, Monique (1987): *Grammaire vivante du Français*. Larousse, 253 pp., Paris.

Charaudeau, Patrick (1992): *Grammaire du sens et de l'expression*. Hachette, 925 pp., Paris.

Weinrich, Harald (1989): *Grammaire textuelle du Français*. Didier/Hatier, 672 pp., Paris.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

ARMORIAL DES VILLES DE FRANCE (Sauvegarde Historique).

BANDES DESSINÉES: "L'extraordinaire voyage de Petit-colis" (SNCF) (Marche 3).

"Le moral de la semaine": malgré toutes nos recherches, l'auteur de cette B.D. nous est restée inconnu (Marche 3).

"L'inspecteur Faucon" (Mario Rossi). Magazine *Ensemble* N° 2, 1987 (Marche 14).

"Oeil de lynx" (Claire Brétécher) (Marche 2).

HEBDOMADAIRES: *Jours de France* (Marche 9).

JOURNAUX: *Le Monde* (vol. VII), *Le Progrès* (Marche 8).

El Mercurio de Valparaíso 4/01/97, p. B3. "Portraits-robots".

PUBLICITÉS: PTT (Postes Télécom) (Marche 12).

Michelin (Pneus) (Marche 3).

Office Tourisme Cannes (Marche 5).

Office Tourisme Lyon (Marche 3).

Cref, Ecol Images (Marche 15).

Best World Travel Rally (Marche 9).

Voiture (Marche 8) Servicio de Salud, Viña del Mar.

REPRODUCTION DIGITALE

ILLUSTRATIONS GRAPHIQUES: Eduardo Polanco Rumié.

TABLEAUX: "Cléopâtre", peinture de Léon Gérôme (Marche 1).

"Napoléon", peinture de Jacques-Louis David (Marche 1).

TRAVAUX: Jeu des familles: famille des "Corps Célestes", exemples d'application fournis par l'élève Jorge Lazcano (Marche 11).

Enquête "Violence" réalisée par l'élève Y. Juan Zhang, exemple d'application (Marche 8).

CUADERNOS DE LA FACULTAD

COLECCIÓN METODOLOGÍA

| | |
|----|---|
| 1 | <i>Estrategias para estimular la creatividad a través de la enseñanza de la lengua materna.</i> Carmen Balart C. e Irma Céspedes B. |
| 2 | <i>La transposition</i> Olga M. Díaz |
| 3 | <i>Ortografía aplicada I: Ortografía acentual</i> Teresa Ayala P. y Liliana Belmar B. |
| 4 | <i>Ortografía aplicada II: Ortografía literal</i> Teresa Ayala P. y Liliana Belmar B. |
| 5 | <i>La problématique de l'orthographe. L'orthographe Niveau I</i> Olga Dreyfus O. |
| 6 | <i>La dérivation</i> Olga M. Díaz |
| 7 | <i>Écrivons... Des contes, des légendes, des nouvelles</i> Olga M. Díaz |
| 8 | <i>Manual de materiales didácticos para la enseñanza de la Historia y Geografía a nivel Básico y Medio.</i> Silvia Cortés F. y Ana María Muñoz R. |
| 9 | <i>Redacción informativa</i> Teresa Ayala P. y Liliana Belmar B. |
| 10 | <i>Aspectos morfosintácticos de la redacción</i> Teresa Ayala P. y Liliana Belmar B. |
| 11 | <i>Cultura y lengua latina. Autores y antología</i> Hernán Briones T. |
| 12 | <i>L'organisation phrastique à travers les relations logiques. Volume I</i> Olga M. Díaz |
| 13 | <i>L'organisation phrastique à travers les relations logiques. Volume II</i> Olga M. Díaz |

| | |
|-----------|--|
| 14 | <i>Enfoque semiótico y didáctico de la publicidad</i> Teresa Ayala P. |
| 15 | <i>Français en Marche I</i> Olga M. Díaz |
| 16 | <i>Français en Marche II</i> Olga M. Díaz |
| 17 | <i>Français en Marche III</i> Olga M. Díaz |
| 18 | <i>Français en Marche IV</i> Olga M. Díaz |
| 19 | <i>Français en Marche V</i> Olga M. Díaz |
| 20 | <i>Français en Marche VI</i> Olga M. Díaz |
